

Nos recherches ont permis de trouver 17079 individus appartenant à 179 espèces dont 80 espèces de Coléoptères, 47 espèces d'Arachnides, 15 espèces d'Hyménoptères, 10 espèces Diptères et 27 espèces de Divers ordres. Parmi les Coléoptères les deux familles Ténébrionidés et Carabidés sont les plus nombreuses en espèces avec respectivement 21 et 23 espèces, suivies par les Curculionidés avec un nombre assez important 18 espèces, tandis que pour les Araignées la famille des Gnaphosidae est la mieux représentée avec 11 espèces, les Formicidés sont dominants quantitativement et présents avec seulement 7 espèces. Chez les Diptères nous avons recensé pour la première fois dans notre région steppique la dominance des Brachycères avec 9 espèces, également pour les Divers ordres on peut signaler la présence des Myriapodes avec deux ordres et 5 espèces.

La comparaison des richesses spécifiques montre une différence entre les trois stations Moudjara1 présentant la richesse la plus élevée avec 143 espèces, alors que les stations 2 et 3, ont pratiquement la même richesse spécifique respectivement 118 et 119 espèces.

Le piégeage au sol était la seule méthode que nous avons utilisée, il permet de récolter le plus grand nombre d'individus et d'espèces. Malgré quelques critiques sur la fiabilité de la technique, elle nous a permis de déterminer la dominance et la phénologie des espèces ainsi que la structure du peuplement. Les espèces que nous avons récoltées sont des espèces réparties selon leurs besoins que ce soit la nourriture, l'abri ou la reproduction.

Pour l'ensemble des espèces durant une année, l'indice de diversité de Shannon dans chaque station varie entre 2.766 bits trouvé à Moudj.3 et 2.369 bits à Moudj.2 et une moyenne de 2.577 bits, pour toutes les stations. Ce qui correspond à un milieu favorable qui permet l'installation de nombreuses espèces. Aussi pour l'équitabilité ; les trois stations ont des valeurs proches ($E=0.700$ pour Moudj.3, $E=0.667$ pour Moudj.1 et $E=0.689$ pour Moudj.2).

Les valeurs sont supérieures à 0,5 et tendent vers le 1 ce qui implique que la régularité est élevée et les espèces sont équitablement réparties.

Concernant la similarité entre les stations nous avons remarqué que la route nationale Moudjbara-Djelfa a une influence sur la distribution des espèces non volantes : la station Moudj.2 se détache des deux autres stations pour les Arachnides, les Coléoptères et les Hyménoptères (Formicidae).

En plus de la connaissance de la biodiversité des Arthropodes existants dans les régions steppiques, notre objectif est également la mise en évidence des facteurs écologiques qui régissent la répartition de ces espèces, afin de dégager parmi eux ceux qui contribuent positivement aux aménagements qu'entreprennent les structures concernées.

Egalement, ce travail rentre dans le programme de la mise en place des stations permanentes de suivi des écosystèmes menacés par la désertification, installées depuis plus

d'une dizaine d'années, la comparaison diachronique entre les différents travaux a permis de conclure que les reboisements ont favorisé l'accroissement des populations en abondance et en richesse spécifique.

Aujourd'hui, avec des intérêts de plus en plus pour la conservation de la faune et la flore sauvages, les gens ont pris conscience non seulement de l'importance des milieux naturels mais aussi des milieux semi-naturels (BUCKLEY et al 1997, ENDELS et al 2002.).

Sans doute, les espèces d'arthropodes présentent une source d'alimentation pour différentes espèces animales, il est certain que l'inventaire réalisé dans notre travail ne reflète que partiellement les compositions en espèces d'arthropodes du milieu étudié (certaines espèces n'ont pas pu être observées durant notre échantillonnage et peuvent exister dans le milieu en question). Dans ce but, il est souhaitable de diversifier les méthodes d'échantillonnage telles que le filet fauchoir, le parapluie japonais et les pièges colorés ou assiettes jaunes.

Ce travail devrait aboutir vers la mise en place d'une toile en réseau comprenant des chaînes trophiques très complexes et qui devrait aussi aboutir à des notions d'utilisation énergétiques de ressources du milieu.

D'après nos résultats, nous encourageons les reboisements comme un moyen de restauration des terres en voie de dégradation, seulement il est nécessaire d'approfondir les recherches sur le choix des espèces à planter, l'étude écologique et socio-économique, ainsi que le suivi, par l'évaluation de leur évolution périodique, le contrôle de leur biodiversité et la dynamique des biocénoses.